

Edouard Stettler, maire de Meyrin de 1940 à 1963

Edouard Stettler (1905-1999) a été maire de Meyrin pendant 23 ans, de 1940 à 1963 ! Un record dans l'histoire meyrinoise. Durant son mandat, la commune a connu un fort développement avec l'installation du CERN et la construction de la Cité.



Né en 1905, habitant de Cointrin, Edouard Stettler a d'abord été fonctionnaire au Département cantonal des Finances avant d'être nommé en 1942 sous-directeur de l'Office cantonal pour l'économie de guerre. Il en devient le directeur en 1944. Cet office, qui comptait plus de 200 collaborateurs, jouait un rôle important en cette période de conflit mondial puisqu'il était en charge du rationnement. Ses tâches consistaient à mettre en application à Genève les directives fédérales, à imprimer et répartir les coupons de rationnement ainsi qu'à assurer un approvisionnement suffisant dans certains domaines comme le chauffage.

Maire et commerçant

En 1940, Edouard Stettler est élu maire de Meyrin sur la liste radicale. La commune compte alors un peu moins de 2000 habitants. Il poursuit en parallèle son travail au Département des Finances

puis à l'Office cantonal pour l'économie de guerre. En 1946, Edouard Stettler démissionne de son poste de directeur de cet office pour devenir commerçant. Il prend alors la succession de la maison « L. Coral », un commerce d'articles-souvenirs, de sport et de tourisme, de jouets et d'articles en aluminium¹, en ville de Genève. Le conseil municipal de Meyrin, moins sensible à l'époque aux conflits d'intérêt, achetait régulièrement à son commerce les jouets offerts aux enfants lors des Promotions, les cadeaux pour le départ à la retraite d'employés communaux ou encore des drapeaux. Edouard Stettler a aussi été député au Grand Conseil de 1948 à 1951 et de 1954 à 1961.

Des ambitions pour Meyrin

C'est durant son mandat de maire qu'est construite en 1948-1949 l'école de Meyrin-Village, longtemps attendue, ou encore que le Jardin alpin devient une propriété communale. Progressiste, Edouard Stettler s'implique pour le développement de Meyrin, d'abord en étant actif pour que la commune accepte l'installation du CERN sur son territoire en 1954 et surtout pour la construction de la Cité au début des années 60. Il a de l'ambition pour sa commune et voit dans le projet de Cité une formidable opportunité pour Meyrin de se

¹ Feuille officielle suisse du commerce (FOSC) du 14.01.1946

développer et de quitter son statut de « petite commune rurale de la périphérie genevoise » comme il la qualifie dans la *Gazette de Lausanne* du 03.03.1962. Selon ce même article, Edouard Stettler a effectué des voyages « d'études » dans les cités alors récentes de Sarcelles et de Göteborg.

Impliqué pour la Cité

En tant que membre du Comité de coordination de la cité-satellite, créé en 1960, et réunissant promoteurs immobiliers, représentants de l'Etat et de la commune, Edouard Stettler prend une part active à la définition des grandes lignes de l'aménagement de la Cité. Il est également en charge des négociations avec les différents propriétaires pour l'acquisition des parcelles de la zone publique destinée à recevoir écoles et centre culturel, et des routes communales. En mars 1961, Edouard Stettler a donné une conférence à Gand (Belgique) sur la construction de la Cité de Meyrin, sur invitation de l'Association pour l'amélioration du logement.



La Cité en construction, 1960-1961. Photo W. Rutz. ACM, D-RU-065

Changement politique

En 1963, l'organisation politique de Meyrin change en raison de l'accroissement de sa population : le système d'un maire et de deux adjoints fait place à celui de trois conseillers administratifs dont l'un à la charge de maire. Lors des élections, les Meyrinois-es décident qu'après 23 ans de mairie, il est temps pour Edouard Stettler de laisser sa place à une nouvelle « équipe » qui sera constituée de Virginio Malnati, Frédéric Herzig et André de Garrini.

Complice à son insu

Jaques Krebs, un Cointrinois de longue date aujourd'hui décédé, racontait une anecdote cocasse concernant Edouard Stettler durant la guerre : un soir, alors qu'on était en plein rationnement, les habitant-e-s de Cointrin ont entendu crier un cochon que l'on était en train de tuer. Pour le vendre, il fallait le descendre en ville. On l'a donc chargé dans une camionnette. Le lendemain, la rumeur s'était répandue qu'un cochon avait été tué à Cointrin et les gendarmes du Bouchet avaient été avertis que probablement on allait faire passer un cochon au noir et qu'il fallait attraper les vendeurs clandestins. Chaque jour, Edouard Stettler, qui était déjà maire de Meyrin en parallèle de son travail à l'Office pour l'économie de guerre, prenait l'autobus à Cointrin pour se rendre à son bureau en ville. Les personnes qui avaient chargé le cochon dans la camionnette sont alors passées devant l'arrêt de bus et ont demandé au maire « Édouard, on descend en ville, on peut te prendre ? » Le maire est monté avec eux et quand ils sont arrivés au Bouchet, les gendarmes ont dit : « Bonjour Monsieur le maire », et ont laissé passer la camionnette. C'est ainsi que le cochon est arrivé en ville ni vu ni connu, à l'insu du maire et directeur de l'Office du rationnement !